

PECH-MERLE

Jean-Guy Astruc, Géologue Régional Honoraire BRGM Midi-Pyrénées, 2 bd de la Mairie, 09350 Campagne-sur-Arize.
E-mail : jean.astruc@wanadoo.fr

Un paléokarst

Découverte par André David et Henri Dutertre en 1922, la grotte du Pech-Merle occupe une place prépondérante dans le patrimoine archéologique de la France. L'Abbé Amédée Lemozi et André David vont explorer environ 1 km de galeries et découvrir et décrire la plupart des oeuvres pariétales que recèle la grotte. Les découvertes se sont succédé jusqu'en 1949 avec la découverte de la galerie du Combel. L'étude la Grotte se poursuit actuellement sous la direction de Michel Lorblanchet. En 1924 la grotte a été ouverte au public, le parcours aménagé a été prolongé en 1952 permettant la visite de l'étage supérieur (salle Rouge).

On accède à la grotte par un puits artificiel profond d'une douzaine de mètres. La visite de 600 m de galeries, confortablement aménagées, présente un intérêt majeur dans des domaines diversifiés ; à l'intérêt des oeuvres pariétales paléolithiques, s'ajoute une ornementation stalagmitique très riche : les colonnes massives côtoient les bouquets d'excentriques, les disques imbriqués sont uniques.

A proximité immédiate de la grotte, le musée Amédée Lemozi, présente des collections provenant de plus de 160 gisements préhistoriques lotois s'échelonnant du paléolithique inférieur à l'âge des métaux. Une salle est réservée à la présentation de l'art paléolithique.

Les oeuvres pariétales

670 motifs peints ou gravés sur les parois du Pech-Merle sont répertoriés. Les représentations animales les plus fréquentes sont les mammoths et les bisons, auxquels s'ajoutent des chevaux, des aurochs, des cervidés, des bouquetins et 1 ours. On observe également un très grand nombre de signes (ponctuations, bâtonnets, etc.) et des mains négatives. L'ensemble des figures de la grotte s'échelonne du Périgordien final au début du Magdalénien (25 000 à 15 000 avant J.C.). Une datation récente au radiocarbone donne un âge de 24 600 B.P. pour la frise des chevaux pommelés (M. Lorblanchet, à paraître)

Le paléokarst de Pech-Merle

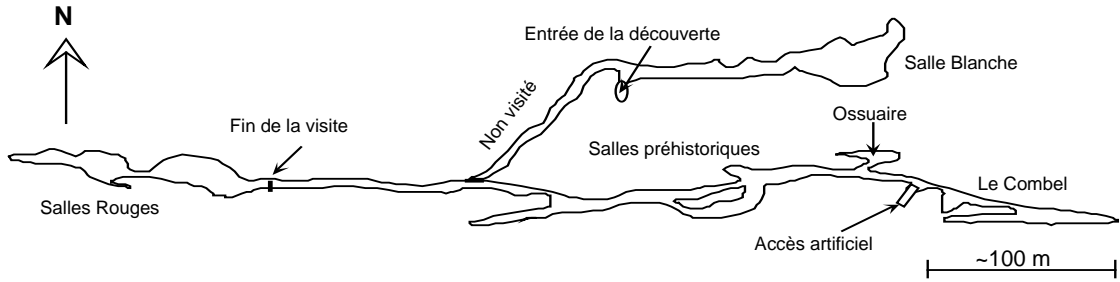
La grotte, creusée dans des calcaires massifs oolithiques (formation de Rocamadour), est localisée sur la bordure méridionale du Causse de Gramat (terrains d'âge Jurassique moyen et supérieur).

La grotte du Pech-Merle et les deux cavités voisines : l'igüe¹ Mathurin et la grotte Marcenac forment un vaste réseau souterrain ancien de 40 millions d'années. Ces cavités entièrement colmatées à la fin de l'Eocène ont eu une partie de leur remplissage vidangé par des fissures et véhiculé par de petites circulations d'eau sous-jacentes. Les vides ainsi créés, en décompressant les parois ont provoqué des éboulements internes (monolithes de la salle des chevaux dans Pech-Merle). Enfin, la cavité étant exondée, un concrétionnement de calcite a couvert partiellement les blocs basculés. Quand l'homme préhistorique a pénétré dans la grotte du Pech-Merle, il a trouvé sa morphologie identique, à quelques concrétions près, à ce qu'elle est aujourd'hui.

Les chevaux ponctués peints sur un panneau long de 4 m, ont été réalisés par les hommes du Paléolithique (Périgordien) il y a près de 25 000 ans. Le contour découpé de la roche évoquant la silhouette d'une tête de cheval, à droite sur le cliché, est une forme naturelle modelée par la dissolution du calcaire. Cette particularité a dû frapper l'imagination de l'homme préhistorique et lui a peut être suggéré cet emplacement pour réaliser le panneau des chevaux ponctués.

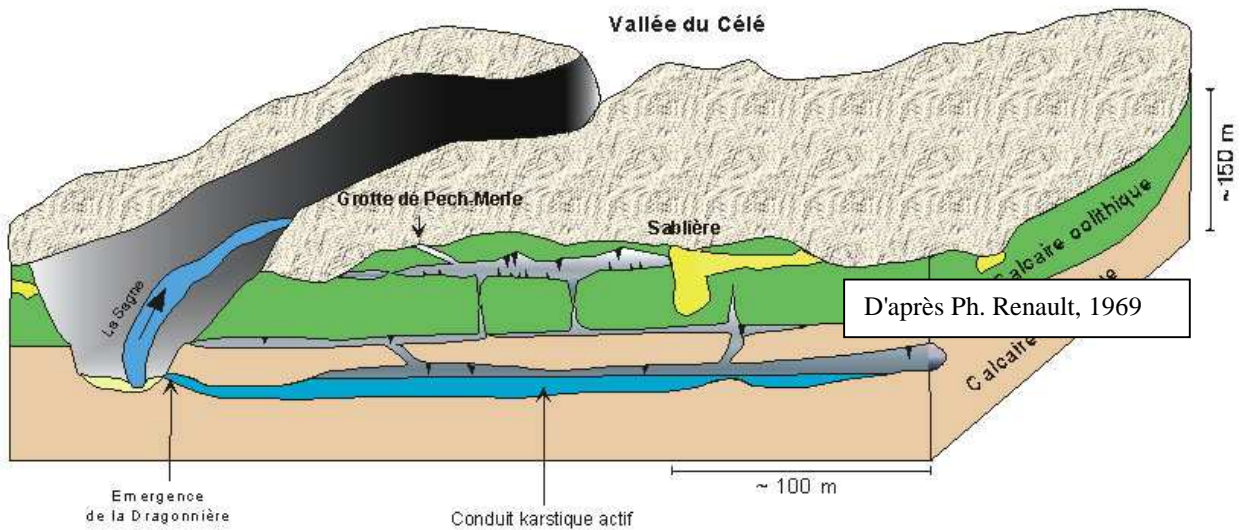
¹ Appellation locale de gouffre

PLAN DE LA GROTTÉ DE PECH-MERLE



NORD-EST

SUD-OUEST



Le karst polyphasé de Pech-Merle

Essai de reconstitution de l'évolution d'une section de galerie

